

La lettre du Dimanche

27e dimanche du temps ordinaire – Année B



Autoportrait avec famille. P.
Konchalovsky, 1917

L'homme s'attachera à sa femme... Laissez venir à moi les petits enfants... Il les embrassait et les bénissait...

Dimanche des «liens familiaux»

En Marc comme en Matthieu (19, 1-9), la question posée par les Pharisiens sur le divorce est suivie d'un enseignement sur l'attitude à avoir avec les enfants. Peut-être faut-il comprendre à travers ce rapprochement l'intention des évangélistes de mettre en valeur l'importance des liens à l'intérieur de la famille. À cette époque, la *halakha* – la loi juive – n'était pas encore fixée, la question du divorce comme la pratique du *chabbat* et d'autres..., faisait l'objet de discussions entre les Pharisiens.

Première lecture : Genèse 2, 18-24

Les premiers récits de la Genèse ne sont pas à prendre au sens littéral. Ils expriment la manière dont les anciens, vers le VII^{ème} s. avant l'ère commune, concevaient l'origine de l'humanité. Après que Dieu a «modelé» (comme *Hanoum*, le dieu-potier égyptien) les animaux, le premier homme est appelé à leur donner un nom, signe de sa domination sur eux comme de sa connaissance du caractère particulier de chacun (cf. *Ps 147, 4*).

L'assonance en hébreu entre les mots *ich* (homme) et *icha* (femme) manifeste l'égalité comme la proximité entre l'un et l'autre. Toujours en signe d'égalité, la femme est appelée l'«aide» de l'homme.

Selon la tradition, nous avons là la première déclaration d'amour : *Voici l'os de mes os et la chair de ma chair ! C'est aussi le fondement du commandement de l'amour du prochain comme soi-même (Lv 19, 18)*. La (*mitsva*) - précepte - de *s'attacher à sa femme* est à comprendre comme un lien affectif. Il est commandé de l'aimer, elle seule.

Évangile : Marc 10, 2-16

La secte des Pharisiens est alors traversée par des courants divers plus ou moins rigoristes ou permissifs. Leur mise à l'épreuve de Jésus consiste à vouloir lui faire prendre position par rapport à certains, donc à s'opposer à d'autres. Comme à l'accoutumée, Jésus ne tombera pas dans le piège, mais renverra à la *Tora*. Il est en effet question dans l'Écriture (*Dt 24, 1,3*) d'une femme qui *n'a pas trouvé grâce aux yeux* de son mari – sans plus d'explication... L'ambiguïté de l'expression permet des interprétations diverses : Jésus renvoie à la *Tora* qui interdit l'adultère et insiste sur le risque d'adultère de celui - ou de celle - qui a été renvoyé.

Psaume 127 (128)

Ce psaume célèbre le bonheur de celui qui «craint le Seigneur» c'est-à-dire qui «marche dans ses voies» en observant ses préceptes. Il sera comblé de bénédictions, en particulier de l'attachement à sa femme et de la présence d'enfants. Ce bonheur familial symbolise celui de Jérusalem qui est le bonheur suprême – malheureusement cette partie du verset a été supprimée de la lecture liturgique !

Deuxième lecture : Hébreux 2, 9-11

La lettre aux Hébreux sera lue tous les dimanches jusqu'à la fin de l'année liturgique (33^{ème} dimanche ordinaire) donc sans rapport direct avec les autres textes. On peut pourtant voir dans le passage de ce dimanche un écho de la première lecture puisque l'homme y est glorifié : *de la race de Jésus* donc destiné à être comme lui *couronné de gloire et d'honneur à cause de sa passion et de sa mort*.

Conclusion :

Dans le psaume, l'harmonie familiale, l'amour des différents membres les uns pour les autres est une anticipation – pâle, sans doute – de l'harmonie à laquelle l'humanité est appelée dans le monde-à-venir, symbolisé par Jérusalem.

✓ Notes

(une aide) face à lui : c'est-à-dire à côté de lui, à égalité, sur laquelle il puisse s'appuyer dans son travail et à qui s'associer (cf. *Ml 2, 14 ; Pr 18, 22*)

S'attacher à sa femme : pour l'aimer elle seule (cf. *Gn 34, 3*) – *s'attacher* renvoie d'abord à un lien affectif comme Israël doit être attaché à Dieu : *Dt 11, 22 ; 4, 4*)

Dans le Premier Testament, il n'est généralement pas dit comment mettre en pratique les préceptes : en *Dt 24, 1* par exemple l'expression *ne plus trouver grâce à ses yeux* demanderait précision.

Ce sera le rôle des générations successives d'actualiser ce qui est dit de manière générale en fonction de l'évolution de la pensée et des mœurs, c'est-à-dire de fixer la *Halakha*. Jésus s'en tient au principe qui découle de la *Tora* et ne prend pas la place de ceux qui ont charge de diriger le peuple, les Pharisiens.

✓ Textes parallèles

Gn 1, 27 : *Et Dieu créa l'homme à son image... homme et femme il les créa*

Gn 2, 24 : *C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère s'attache à sa femme...*

Mt 5, 31-32 : *Tout homme qui répudie sa femme, hormis le cas de 'prostitution' l'expose à l'adultère...*